

# Comprendre la créolisation culturelle dans "Des îles, des hommes, des langues : essais sur la créolisation linguistique et culturelle" de Robert Chaudenson (1992)

Didier Soret

## ► To cite this version:

Didier Soret. Comprendre la créolisation culturelle dans "Des îles, des hommes, des langues : essais sur la créolisation linguistique et culturelle" de Robert Chaudenson (1992). Travaux & documents, Université de La Réunion, Faculté des lettres et des sciences humaines, 2006, Méthodes et problèmes de la collecte des données : tradition orale créole, pp.77–79. hal-02183725

**HAL Id: hal-02183725**

**<http://hal.univ-reunion.fr/hal-02183725>**

Submitted on 21 Aug 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Comprendre la créolisation culturelle dans « Des îles, des hommes, des langues : essais sur la créolisation linguistique et culturelle » de Robert Chaudenson (1992)

---

DIDIER SORET

L'ouvrage « Des îles, des hommes, des langues : essais sur la créolisation linguistique et culturelle » écrit en 1992 par Robert Chaudenson propose un essai sur la créolisation linguistique et culturelle. Ce livre de 309 pages s'articule autour de onze chapitres : le premier présente les « créoles : hommes et langues, puis les « concepts et situations : les créoles français », « les théories de la créolisation linguistique », « vers une théorie de la créolisation l'approche socio-historique et sociolinguistique », « la créolisation et systèmes culturels », « les musiques créoles », « les cuisines créoles », « médecines populaires et magies créoles », « les littératures orales créoles », puis, une conclusion générale suivie des références bibliographiques.

Robert Chaudenson passe en revue l'ensemble des créoles français tout en présentant de façon structurée et vivante les concepts et situations s'édifiant dans le temps et l'espace. Ce spécialiste se fonde d'abord sur sa théorie de la créolisation linguistique qu'il étend à la créolisation culturelle. Pour y parvenir, il intègre à l'analyse des systèmes culturels tels que la musique créole, les cuisines créoles, les médecines populaires et magies créoles, les littératures orales créoles. L'ouvrage appréhende l'existence et la réalité créole dans son ensemble car l'approche socio-historique et sociolinguistique n'y est pas écartée. L'aspect culturel formulé avec précision met en évidence les spécificités locales des îles tout en omettant nous semble-t-il d'aborder l'existence des arts plastiques.

Certes la créolisation est issue de l'apport d'éléments divers. Leur présence à un temps et espace donnés a permis l'émergence et la création de ce concept dérivé du mot créole. Comme l'annonce l'auteur, il est impossible de fixer la « date de naissance » d'un créole (la créolisation est un processus et non un événement). Il estime qu'on peut disposer de

repères précis. En linguistique ce processus de créolisation proviendrait de deux facteurs : le premier l'interface de deux ou plusieurs systèmes linguistiques, le second les créoles résulteraient de restructuration des langues européennes.

Dans le cadre de notre réflexion nous porterons une attention particulière à l'éclairage de créolisation par le système culturel ». Estimant que ce terme est trop vague, l'auteur préfère une autre définition : « ensemble résumé organisé de traits caractérisant un domaine culturel d'une société déterminée ». Il précise également que pour définir tout concept de créolisation, on ne peut écarter l'approche historique de la société concernée. Pour accéder à la compréhension de la créolisation il nous faut déterminer les éléments qui ont contribué à l'émergence d'une société créole. Cette construction est fondée sur des contacts entre cultures issues de l'Inde, l'Afrique, l'Europe et l'Asie. Ils ont donné naissance à une toute nouvelle culture. Cette synthèse issue d'éléments apportés par le système de l'esclavage s'inscrit dans une histoire spécifique qui conduit à introduire les sociétés de plantation.

A partir du début du XIX<sup>e</sup> siècle, le développement de l'agro-industrie sucrière dans l'île de la Réunion, les difficultés croissantes de la traite des esclaves (officiellement interdite depuis 1815) créent une pénurie de main-d'œuvre qui conduit le gouvernement colonial à mettre en place, dès 1825, une immigration organisée de travailleurs libres, les « engagés ». L'abolition de l'esclavage (1848) accentue le mouvement et provoque des afflux de travailleurs étrangers, indiens en particulier, en 1887. Les caractères et la composition de la population actuelle découlent logiquement de ces faits. Le processus d'intégration des groupes ethniques divers qui ont constitué la population réunionnaise a été si ancien, si rapide et si général qu'il est à peu près impossible aujourd'hui, de reconnaître à quelque groupe que ce soit une identité nette, aussi bien sur le plan ethnique que sur les autres. Il faut présenter la créolisation comme la mise en contact et la synthèse, dans un endroit du monde, d'éléments culturels venus de zones différentes, hétérogènes les uns par rapport aux autres. Par conséquent la créolisation est un phénomène inscrit dans un lieu spécifique caractérisé par une histoire et des péripéties événementielles précises. Il faut donc se rendre compte que le concept de créolisation est apparu par un processus sociohistorique permettant l'émergence de système linguistique autonome autant que des traits spécifiques caractérisant un domaine culturel d'une société déterminée.

Robert Chaudenson examine la possibilité d'homologies entre la genèse des langues créoles et celle des systèmes culturels qu'on rencontre dans les mêmes zones, tout en sachant qu'il souhaite éviter que le « modèle linguistique » ne s'impose à l'étude de forme de créolisation. Il estime que l'étude de la créolisation culturelle est et doit être très largement inspirée des « méthodes » mises en œuvre pour l'analyse de la créolisation linguistique. Il insiste en particulier sur le fait que les systèmes culturels ne sont pas isolés les uns des autres. La langue intervient de façon différente dans nombre d'entre eux, soit au plan lexical (structuration des vocabulaires spécialisés), soit comme vecteur (littérature orale), soit comme « agent » (magie, médecine populaire).

Sa motivation à entreprendre l'examen de la créolisation tient à une longue familiarisation avec l'histoire sociale et économique de ces territoires. Elle est nécessaire pour comprendre autant la diversité que la complexité des liens économiques, politiques, historiques, sociaux, ethniques inscrits dans la créolisation culturelle.

L'apparition à un espace temps précis de deux ou plusieurs cultures engendre une synthèse donnant naissance à une toute nouvelle culture. Mais le facteur le plus important révélant le système propre à la créolisation c'est la capacité d'un groupe ou de plusieurs à assimiler et s'approprier des éléments culturels d'un autre. L'analyse effectuée à partir des recherches de Chaudenson nous conduit à préciser les concepts qui composent la créolisation. La créolisation est de l'ordre d'un processus inscrit dans le temps, l'espace et l'histoire. Elle n'est pas figée mais évolue en fonction des contacts, des échanges et des chocs. Elle n'est pas simple mélange mais correspond à une synthèse de plusieurs éléments donnant autre chose, elle met en relief l'idée d'assimilation, elle s'écarte du modèle dominant pour tendre vers une autonomie tout en s'inscrivant dans la culture européenne ou autre en usage et elle a lieu dans des zones géographiquement isolées, éloignées du pays modèle dominant.

Nous ne trouvons pas sous la plume de Robert Chaudenson une définition spécifique du concept de créolisation culturelle mais le rappel qu'on ne peut écarter la créolisation linguistique : elle peut être considérée comme méthode adaptable à la créolisation culturelle. Cette théorie interdépendante lie plus intensément créolisation culturelle à créolisation linguistique.

Ce qui manifestement nous pose problème en tant que chercheur en arts plastiques concerne plus particulièrement l'absence des arts

plastiques en tant que domaine d'investigation dans cette étude de la créolisation culturelle. Il nous paraît capital de souligner qu'à leur manière, les arts plastiques apportent au système culturel et à la créolisation, des variations interprétatives et définitionnelles importantes.